

Édito

RESTAURATION DE LA COLLÉGIALE : BILAN ET PERSPECTIVES

Le confinement a arrêté le cours du temps et donc les travaux à la collégiale pour réparer la grande verrière en façade et effectuer la pose des vitraux que notre association finance ainsi que celui qui est offert par un mécène qui souhaite garder l'anonymat et que nous remercions vivement.

En juillet-août nous avons repris notre part, le mercredi, pour l'accueil du public dans le cadre de « Eglise ouverte ». Aux personnes qui le souhaitaient a été remis le plan sur lequel sont mentionnés les 31 endroits à remarquer au cours de la visite, et nous étions présents pour répondre aux questions éventuellement posées.

Ce bulletin est édité juste avant les Journées du patrimoine ; en période de rentrée, c'est le moment de faire le point par rapport aux travaux réalisés et ce qu'il reste à entreprendre pour entretenir la collégiale, éviter des chutes de pierres, et donc au final continuer l'œuvre entreprise depuis des années pour la faire rayonner.

Au fil des ans la toiture a été refaite, le paratonnerre consolidé, le coq réinstallé, les murs ont été pour la première fois mis « hors d'eau », le clocher entièrement restauré de même que les pierres extérieures du chevet ainsi qu'une partie des murs nord et sud, tous les vitraux du chœur et du déambulatoire (les trois grandes verrières et les vitraux du musée avaient été restaurés il y a quelques années déjà). Le local du carillon a été régulièrement nettoyé, notamment de la fiente destructrice des pigeons, les chéneaux périodiquement expurgés des amoncellements de mousse et de plantes. Il faut encore ajouter le dépoussiérage de l'intérieur de la collégiale par une entreprise spécialisée.

Quant au pourtour de la collégiale, il y a eu la réfection complète du parvis Cardinal Albert Decourtray, les illuminations ainsi que l'installation et l'entretien en cas de besoin, par les services municipaux, des 4 panneaux d'information que notre association a offerts. Nous rappelons aussi les fouilles menées par le Centre archéologique de Seclin sous la direction de Guillaume Lassaunière qui ont apporté des informations essentielles sur l'histoire de la collégiale et du quartier canonial. Voir à ce sujet page 3 un nouvel article signé par lui-même à notre intention ; il comporte des informations inédites sur l'ancien jubé de la collégiale. Nous l'en remercions vivement.

Et maintenant ? Côté vitraux, la grande verrière ayant été réparée début août, il y a tous ceux du collatéral sud (à droite, donc, en entrant dans la collégiale). Quant aux murs, il suffit de regarder la façade pour constater que des pierres sont en mauvais état et même menaçantes. De même, derrière le monument aux morts ou côté parc de stationnement rue Jean Jaurès, d'autres pierres et briques sont à changer ou à consolider. Tout cela fait partie de la dernière tranche de travaux à effectuer pour achever le gros œuvre de la restauration de la collégiale. Nous savons que cela représente un coût élevé mais la collégiale Saint-Piat, monument communal historique, est le phare de la ville, le lieu vers lequel convergent de loin les regards. Outre, bien évidemment, le rôle premier de la collégiale – celui d'un lieu de culte vivant et dynamique – elle est l'édifice qui attire les touristes venant de partout.



Nous souhaitons donc que cette ultime tranche de travaux soit l'objet d'une programmation. Dans le cadre des objectifs de notre association qui sont « la sauvegarde, la réhabilitation et le rayonnement de la collégiale » en formulant ce souhait nous poursuivons donc le rôle que nous remplissons depuis la création de la Sauvegarde, en 1999, celui d'être des veilleurs attentifs dans un esprit de coopération avec la ville et la paroisse, au service de notre *géniale collégiale*.

Colette COIGNION,
Présidente

DATES À RETENIR

. Dimanche 20 septembre 2020 de 14h à 18h :
ouverture de la collégiale dans le cadre
des Journées du Patrimoine.
À 17h : concert d'orgue.

. Vendredi 13 novembre 2020 à 18h :
assemblée Générale de l'association
(voir détails page 4).

Bientôt – en octobre – notre nouveau site internet



Désormais, c'est une collégiale ensoleillée qui vous accueillera et vous invitera à une nouvelle visite.

Bienvenue sur notre nouveau site !

L'histoire de notre association est l'une des trois parties principales

Une trentaine d'années séparent la prise de conscience de la dégradation de la collégiale (1968) de la décision de créer une association pour sa sauvegarde (1999). L'aventure associative commence en 2000. Dès lors, se déroule la saga écrite au fil des années : les travaux effectués par une équipe de membres bénévoles, la lutte contre les nuisances commises par les pigeons, la vigilance permanente apportée à l'édifice, les manifestations organisées pour faire connaître la gravité et l'étendue des problèmes, mais aussi pour mettre en valeur les travaux conduits ou réalisés par la Ville. Nos bulletins Collégial'Info en témoignent également ; ils sont accessibles dans ce site.



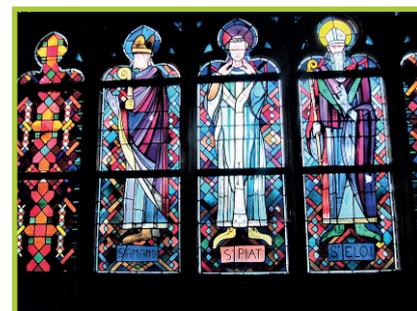
... la deuxième partie s'intéresse à l'histoire de la collégiale



Quatre chapitres décrivent ce que l'on sait aujourd'hui : de l'église bâtie à l'origine sur le tombeau du martyr saint Piat, à la collégiale actuelle. Les textes et les fouilles archéologiques en font un récit prenant. C'est ainsi que le passé livre peu à peu ses secrets. Cependant, beaucoup de questions sont encore sans réponse.

... la troisième partie ambitionne de mettre en valeur le patrimoine de la collégiale.

Un chapitre est réservé aux quatre lutrins-panneaux implantés à l'extérieur aux quatre points cardinaux. Chacun d'eux comporte des indications à propos des endroits à découvrir : à l'appui, textes et illustrations, mais aussi son et vidéos, en français, anglais et néerlandais. Le carillon, l'orgue et la Croix de Malte du chœur font chacun l'objet d'une étude approfondie. Il en est de même pour les vitraux, ces pierres précieuses serties dans l'architecture. Certains d'entre eux peuvent se lire comme un livre d'images. Du Moyen Âge à nos jours, l'intérieur de la collégiale est éclairé par les baies vitrées, et ce, en dépit des vicissitudes du temps, des invasions, des guerres et des dégradations iconoclastes.



Plus d'une centaine de photographies illustrent les textes.

Nous espérons que vous prendrez autant de plaisir à feuilleter ces pages que nous avons eu à les réaliser.

L'adresse du site : www.collegiale-saint-piat.fr

Données inédites sur le jubé de la collégiale

La mise en valeur de l'ancien escalier de la crypte a été l'occasion pour les archéologues municipaux de mettre au jour des fragments architecturaux qui pourraient appartenir à l'ancien jubé, grande tribune ouvragée qui séparait le chœur de la nef. Ces découvertes confrontées aux sources anciennes apportent aujourd'hui de précieuses informations sur cet ouvrage en pierre, encore largement méconnu.

Du jubé de la collégiale Saint-Piat de Seclin, nulle représentation ou description n'existent. Les rares fragments d'archives qui le mentionnent se réfèrent à l'intervention d'un artisan en 1731 pour l'exécution d'un Christ en croix sculpté et à la décision prise par le chapitre en 1741 de le démolir afin de dégager la perspective du chœur fraîchement restauré.

Pour en connaître en peu plus sur cette installation liturgique, un petit cours de linguistique s'impose. En effet, si le terme « jubé » est au final peu usité par les chanoines et de manière plutôt tardive, il est fort probable que celui-ci soit désigné sous une autre forme. En premier lieu, le jubé peut être confondu avec un chancel qui désigne une barrière basse qui sépare le chœur des autres parties de l'église. Un « cancel » est d'ailleurs évoqué en 1415. Cette mention laisse penser que le jubé n'était pas encore construit à cette époque. Il apparaît d'autre part qu'en Hainaut et dans la région de Tournai, les jubés sont identifiés sous le vocable de « doxal » ou « docsal ». Ce terme est bien employé dans les comptes du chapitre, mais encore une fois tardivement en 1739 dans le cadre de menus travaux de restauration réalisés deux ans avant sa déconstruction. Ces premières recherches, peu fructueuses, ont contraint à nous intéresser aux dialectes parlés dans les provinces limitrophes. Ainsi, en Artois les termes « trin » ou « trincq » qui désignent en général le jubé trouvent des correspondances tout à fait intéressantes dans les livres de comptes du chapitre seclinois.



Grâce à ces indications, la date de mise en œuvre du jubé est désormais connue. En effet, les sources indiquent que le 12 juillet 1575, du vin et de la viande ont été livrés aux artisans travaillant sur la construction du « trin ». Le 19 juillet, les fondations sont installées et la première pierre est posée. En octobre de la même année, le « trein » semble être achevé puisqu'un ouvrier a été rémunéré pour son nettoyage en vue des cérémonies de la Saint-Rémy. En 1594, le sol est dallé au moyen de carreaux en terre cuite, notamment aux abords des chapelles dédiées à saint Vincent et à saint Joseph que le jubé abritait. Une table d'autel en pierre bleue mise au jour sous le dallage actuel de la collégiale pourrait d'ailleurs correspondre au mobilier liturgique d'une de ces deux chapelles, démontées en même temps que le jubé en 1741. Un fragment de bas-relief accompagnait cette découverte (*Figure 1*).

◀ *Figure 1 : écoinçon sculpté représentant un ange découvert avec une table d'autel en pierre bleue sous le dallage de la collégiale.*

De très belle facture, ce fragment d'écoinçon d'arcature (partie décorée qui forme l'encoignure d'une arcade) représente un ange, les genoux repliés, qui soutient un livre dans sa main gauche. Tout indique que la posture a été dictée au sculpteur par le cadre car l'ange occupe toute la place que pouvait offrir l'écoinçon. Les jambes et les pieds sont peu modelés et apparaissent extrêmement graciles. Quant au drapé, il vient souligner les lignes du corps et renforce cette impression de raffinement. Une ceinture marque la taille et une épingle sertie d'une perle relevant le bas de la robe laisse percevoir les chevilles et les pieds du personnage (*Figure 2*). Le drapé léger et fluide, mouillé pour ainsi dire, évoque le retour à l'Antiquité classique et, d'après les spécialistes interrogés, coïncide avec les réalisations de la seconde Renaissance (1540-1650). La datation de ce décor d'arcature est en parfaite concordance avec les sources et il serait plus que tentant de le rattacher au jubé. Malgré tout, il demeure tout aussi vraisemblable que ce relief ait été destiné au décor d'arcatures ou d'un devant d'autel. Ainsi, on pourrait voir dans la figure de l'ange celle de l'évangéliste Matthieu comme la présence du livre permet de le supposer. Seule une poursuite des recherches archéologiques sous le dallage de la collégiale pourrait permettre la découverte de nouvelles pièces sculptées aussi exceptionnelles et ainsi de répondre définitivement à ces questions.

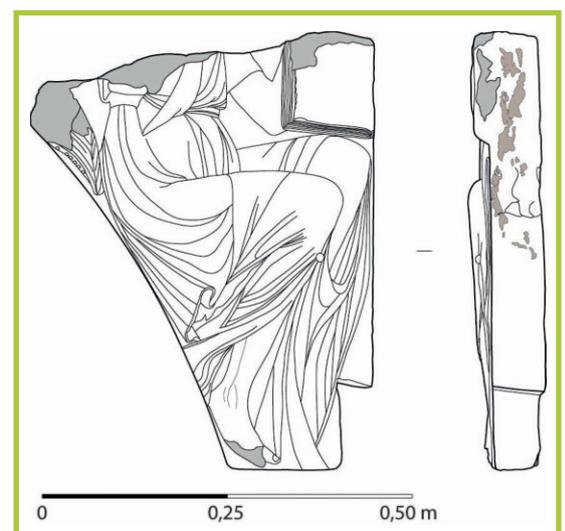


Figure 2 : écoinçon sculpté

Quelques échos sur la vie de la collégiale

Le concert du 20^{ème} anniversaire de notre association

Il s'est déroulé dans la collégiale, le 8 décembre 2019. C'est la chorale Cœur à Chœur de Templemars qui a animé cette prestation fort appréciée par le public.



Le dépoussiérage de la collégiale



Pendant plusieurs jours une entreprise a assuré le dépoussiérage intégral de l'intérieur de la collégiale. La vieille dame en avait grand besoin à la suite des travaux mais aussi des années accumulées.

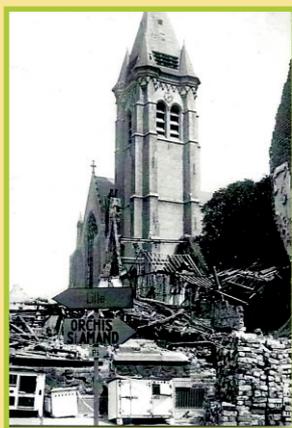
L'escalier médiéval est illuminé

Un éclairage adapté au lieu permet depuis l'an dernier de mieux découvrir l'ancien escalier de la crypte redécouvert par le Centre archéologique de Seclin.



Un fromage façon « Brie » au nom de Saint Piat !

Nous l'avons découvert à la Ferme du Paradis dans les produits régionaux. Il est fabriqué à Roncq par la Ferme du Vinage. Rappelons que la paroisse de Roncq est dédiée, comme chez nous, à saint Piat.



Il y a 80 ans, la collégiale au milieu des ruines.

Ce triste spectacle nous fait aujourd'hui apprécier de vivre en paix depuis 1945.

Sortie sur le Chemin de Saint Piat, le samedi 17 octobre 2020

L'Office de tourisme invite à découvrir ce chemin, de Tournai à Seclin. Pour tout renseignement, vous pouvez envoyer un courriel à l'adresse : groupe.seclintourisme@gmail.com

Notre site internet rénové

(Voir l'article page 2) Le site attend votre visite ! Voici ses coordonnées : www.collegiale-saint-piat.fr

Assemblée Générale 2020 : vendredi 13 novembre à 18h

Compte tenu des contraintes liées au virus et donc des distanciations physiques nécessaires, elle aura lieu cette année salle Georges Dédulle, rue de la Commune de Paris (à l'angle de l'Avenue de la République). Nos adhérent(e)s seront prévenu(e)s quelques jours avant la réunion des dispositions légales en vigueur que nous aurons bien sûr à respecter.